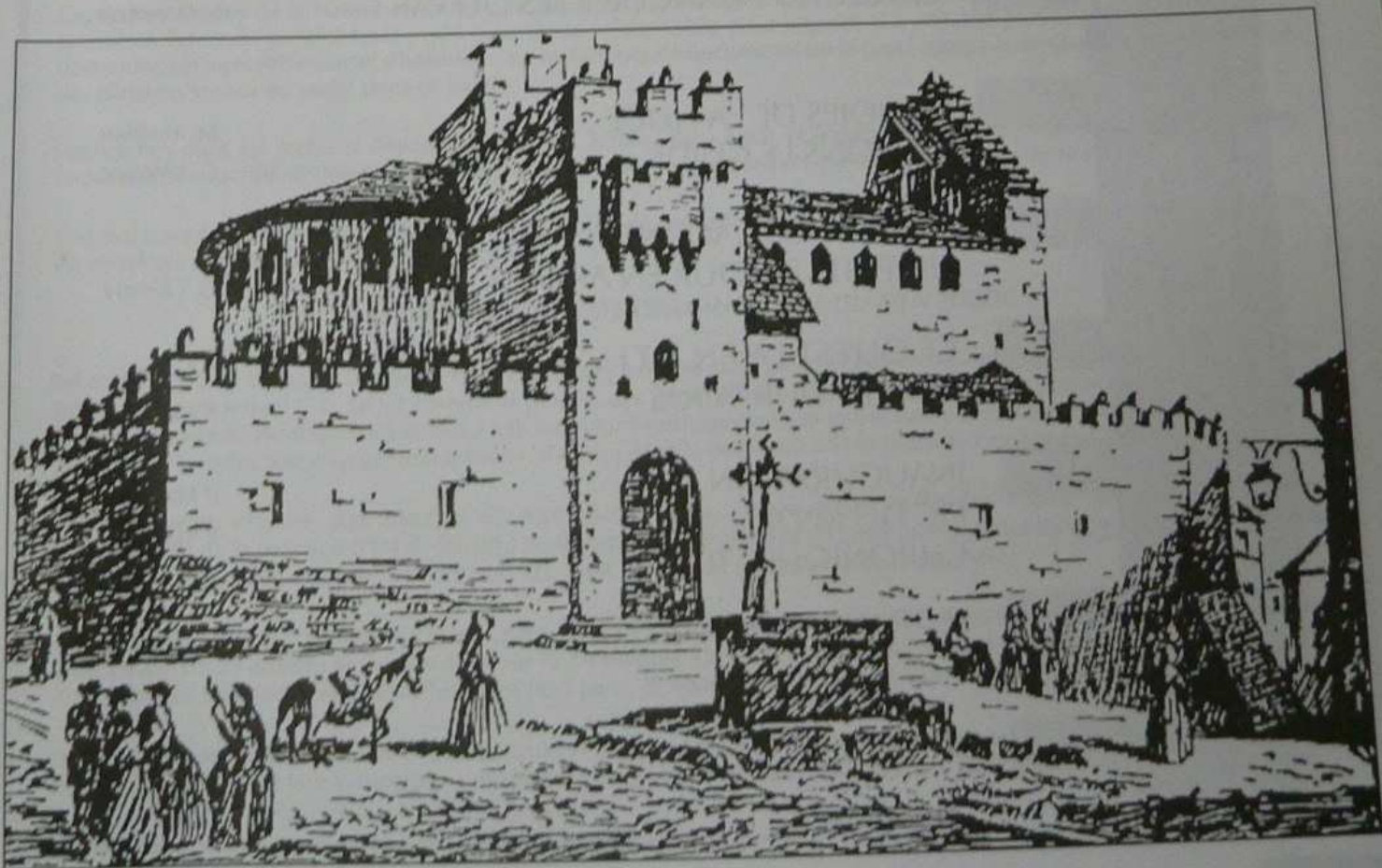


" ÉN BAREDYO "

DE LA SOCIÉTÉ D'ECONOMIE MONTAGNARDE

du canton de LUZ-SAINT-SAUVEUR



L'église fortifiée de Luz d'après photo de 1854

S O M M A I R E

- | | | |
|------|--------------------------------------------------|------------------------------------------|
| p.3 | IN MEMORIAN | F. Artigalet |
| p.4 | L'ESPRIT DE LA VALLEE | B. Fourtine |
| p.5 | L'ERMITAGE DE SAINT-JUSTIN
LA « TRUCOUALHE » | L. Gaillardou
M. Guilhamat |
| p.6 | LA COTE VERMEILLE | G. Clément |
| p.7 | RADIOGRAPHIE DU CANTON DE LUZ | J.P. Haurine |
| p.9 | HISTOIRE D'AGE | M. Guilhamat |
| p.10 | LA CAVERNE D'ALI-BABA
INDICES CHIFFRES CLES | Yan de la Hount |
| p.11 | LES SECTES : DANGEREUSES OU PAS ? | V. Fromentin |
| p.12 | LES JOIES DE LA NEIGE
SUIVONS LE GUIDE | M. Moébius
G. Clément |
| p.14 | QUE J'VOUS RACONTE
UN PETIT RETOUR EN ARRIERE | G. Clément |
| p.15 | CE QU'EST LA F.N.A.T.H.
COLLE POUR VOUS | P. Fecadou
P. Majesté |
| p.16 | INAUGURATION
PIC DU MIDI
CHRONIQUES TOYES | P. Majesté
P. Majesté
M. Guilhamat |
| p.18 | LE TRAVAIL DE VOS ELUS | J.P. Haurine |
| p.19 | DINER DU 7 DECEMBRE | G. Clément |

Vincent, Raymond RIVIERE-CHALAN,

Contrôleur général de la police (E.P.), Chevalier de la Légion d'Honneur,
Officier de l'Ordre National du Mérite, médaille commémorative de la
guerre 1939-1945...

N'EST PLUS

Il était aussi membre « plein cœur » de la Société Cantonale d'Economie Montagnarde, pour laquelle il a rédigé dans la revue EN BAREDYO de nombreux autres qu'inédits, articles sur des réalités ancestrales valléennes qui, sans lui, seraient restées totalement méconnues.

Il est décédé à Paris le 23 juin dernier dans sa 87^e année. Cité, où il a effectué toute sa carrière, y a fondé famille et l'a habitée en permanence, hormis pendant ses congés d'activité professionnelle, et lorsqu'en retraite il venait avec son épouse, passer de longues périodes estivales à... Cauterets où ils possédaient une maison dont il avait hérité.

Habitat familial à Paris et séjours vacanciers à Cauterets, feront que Raymond Rivière-Chalan n'a été « physiquement » guère connu dans notre vallée après son service militaire, que par les habitants de son village natal : Sère, lorsqu'il rendait visite à son frère aîné et autres proches, qui poursuivaient la mise en valeur de la propriété familiale. Aussi par d'autres valléens proches du complexe hôtelier exploité à St-Sauveur par la famille de sa sœur Jeanne, veuve Puyo-Marquettou actuellement octogénaire.



Méconnaissance du « physique » et de l'œuvre de Raymond par la plupart de ses compatriotes valléens, alors qu'il était et restera l'une des personnalités d'exception, nées en notre vallée.

Ce, tant au service de la Nation : reconnu, récompensé par les distinctions honorifiques nationales mentionnées dans les premières lignes du présent texte ; que celui de sa vallée natale pour laquelle il a effectué passionnément pendant des décennies, un incroyable travail d'historien ; en recherches de documents sur le passé ancestral de sa vallée, et la traduction des dialectes locaux en usage dans ce passé.

Recherches dans les archives départementales de Tarbes, Pau, Auch et autres, dont celles Nationales ; pour lesquelles recherches il a sacrifié ses loisirs d'activités professionnelles et pendant un quart de siècle ceux de sa retraite.

Colossal travail d'historien passionné du passé ancestral de son patrimoine qui a fait l'objet d'une vingtaine d'ouvrages, (liste au verso) qui assurent la pérennité de son œuvre.

LA FORMATION DE RAYMOND AU SERVICE DU BIEN PUBLIC

Né en 1910 à Sère dans une famille de quatre enfants ; à douze ans il passe brillamment son certificat d'études avec mention très bien. Après lequel C.E. ce fut comme la plupart des autres jeunes valléens, vivre diverses pluriactivités de l'économie locale de l'époque. Parallèlement et tout à son honneur il perfectionne son instruction par correspondance ; à 18 ans il s'engagea dans l'armée. Son engagement terminé, il rentra dans la police où il fit la brillante carrière précitée.

Personnellement, comme tant d'autres de mes compatriotes, j'avais ignoré l'existence même de Raymond jusqu'en 1975 ; année de la parution d'EN BAREDYO où Raymond en feuilletant les deux premiers numéros, y releva que le but statutaire de l'association éditrice : recherches, etc. était proche de ses recherches d'historien.

Et d'avoir pris contact pour faire partie de notre Association... Son premier article paru sur le n°4^e trimestre 1975, suivi pendant 19 ans de 35 autres : le dernier étant sur le 2^e semestre 1994. Année où à 85 ans et la maladie qui le minait Raymond dut cesser ses inlassables activités d'historien hors pair ; et nous a quittés définitivement le 23 juin dernier.

Disparition cruellement ressentie par ses proches et a consterné les membres de notre association. En leur nom les membres du bureau avec toute leur sympathie, présentent à sa famille leur plus respectueuses condoléances.

F. Artigalet